

Vernissage de l'exposition «Expression »

Depuis plusieurs années, Dominique Landucci, artiste carrossois, initie les jeunes de la SIPFP (Section d'Initiation à la Première Formation Professionnelle), service de l'UGECAM, à l'art. Cette collaboration a donné lieu à plusieurs expositions itinérantes, notamment à La Coupole de La Gaude. Cette année, la présentation des toiles de ces artistes en herbe a eu lieu sur le site de l'UGECAM Le Coteau.

Dominique Landucci est un artiste aux multiples talents allant de la peinture à l'écriture en passant par la sculpture, la musique et la scénographie. Il propose également des performances qui consistent à créer une œuvre d'art devant un public, lui permettant ainsi de partager sa passion. S'il expose dans le monde entier, il reste très attaché à sa région et s'y investit avec notamment des réalisations dans des lieux publics ou encore cette enrichissante collaboration avec l'UGECAM.

Elle a débuté en 2007 par une rencontre avec Valérie Gaucher, éducatrice, et les adolescents de l'UGECAM, lors du festival de rue de Carros auquel l'artiste participait. Les jeunes désirant visiter son atelier, rendez-vous fut pris. Mme Gaucher, puis Mme Tiffany Jactel qui a pris sa suite en tant qu'éducatrice, et M. Landucci ont décidé d'organiser des modules d'arts plastiques à l'atelier avec un maximum de 5 ou 6 personnes pour des questions de logistique. L'artiste leur enseigne diverses techniques de peinture, la couleur, la perspective, les matières, la lumière, la composition, les glacis, les empâtements, le vernis... mais aussi la sculpture avec pour média le papier mâché. L'objectif étant que ces adolescents, en suivant des consignes strictes, réalisent des tableaux qui seront ensuite exposés. Ils peuvent ainsi suivre toutes les étapes, de la création à l'exposition en passant par le vernissage en présence de personnalités. Perçus comme de véritables artistes et non plus comme des personnes ayant des problèmes, ils sont valorisés et ont la possibilité de faire des rencontres variées et enrichissantes.

Ces jeunes gens apprécient les moments passés à l'atelier, dans une ambiance conviviale, ils partagent un goûter, des discussions et un même intérêt pour la création. Ils se sentent libres, il n'y a pas de contraintes et ils travaillent chacun à leur rythme. Ils décident ensemble des thèmes qu'ils vont aborder lors des séances, ils sont donc impliqués dans les décisions et peuvent suivre leurs envies. Les pratiques artistiques enseignées étant variées, ils travaillent leur concentration, leur application, leur précision ou encore leur motricité. En outre, M. Landucci n'hésite pas à les amener, accompagné de Mme Jactel, à des vernissages ou dans d'autres ateliers d'artistes, développant leur sens artistique, leur curiosité et surtout leur rapport avec les autres. Les adolescents respectent M. Landucci ; Sarah, une de ces jeunes artistes, nous dit « Il est à l'écoute, nous conseille, nous aide et nous apprend comment faire ». Une vraie relation de confiance et de partage s'est installée entre le peintre et les adolescents.

Pour Dominique Landucci, cette pratique artistique apporte beaucoup à ces jeunes. Grâce à l'art, les différences tombent. Il n'y a pas de compétition donc ni gagnant, ni perdant et pas de meilleur. L'œuvre, signée et revendiquée, permet à ces jeunes d'affirmer qui ils sont, ils prennent confiance en eux. Ils peuvent être eux-mêmes, laisser parler leur hypersensibilité, se lâcher tout en étant rassurés. En pratiquant un art, ils ne sont pas mis en difficulté.

À l'atelier, ces adolescents ont un comportement différent, très concentrés, ils travaillent en silence et peuvent passer des heures à peindre sans montrer aucun signe d'ennui ou d'énerverment. Ils se libèrent et surtout s'expriment à travers leurs peintures. Si certains de ces jeunes se jettent sans hésiter dans la pratique artistique alors que d'autres rechignent à le faire, pour tous la peur finit par disparaître et l'envie de s'investir prend le dessus. M. Landucci rappelle qu'il n'est pas un éducateur, son atelier est toujours ouvert et les jeunes rencontrent donc de nombreuses personnes, échangent, mais doivent aussi composer avec les humeurs de l'artiste, ils sont ainsi confrontés à la réalité et intégrés à la « vraie » vie.

Dominique Landucci apprécie beaucoup cette collaboration, pour lui la rencontre avec l'autre, l'échange, la curiosité sont essentiels. Il se sent proche de ces jeunes qui finalement partagent un certain nombre de points communs et de difficultés avec les artistes, un mal être qui les caractérise. « Cette mitoyenneté permet d'aller de leur univers au

mien. Nous nous comprenons ». Ils se font confiance mutuellement. Le peintre est toujours curieux de leurs trouvailles, son regard se renouvelle à les regarder faire, et les voir se lâcher comme ils le font le surprend toujours.

Il souhaiterait que la pratique artistique se développe davantage, car dans l'art tout va bien. D'après lui, « la société est en déficit de valorisation de l'apprentissage artistique, elle devient pauvre dans sa tête, elle comprend, calcule mais ne joue pas, ne rêve pas. » Il n'y a plus de place pour l'imaginaire. Il le regrette car, comme il aime à le rappeler, « l'art est le passeport le plus immédiat et le plus efficace pour aller de l'homme à l'homme, quelle que soit sa condition ».

L'exposition « Expression », nom choisi d'un commun accord, regroupe les travaux réalisés par Sarah, Léa, Mikaela, Thibaut et Loïc. Des toiles représentant des animaux tels que les imaginent les adolescents côtoient des peintures inspirées de la calligraphie mais aussi des bas-reliefs représentant des animaux laissés blancs sur un fond or, argent ou cuivre. Les jeunes gens ont également chacun créé un instrument de musique, le « bâton du diable », à partir d'objets de récupération, s'inspirant du propre « bâton du diable » de M. Landucci qu'il utilise lors de spectacles de rue. Les œuvres de ces jeunes gens ont été exposées lors du vernissage du 26 juin, auquel ont assisté les adolescents, leur famille, Dominique Landucci mais aussi l'ensemble du personnel de l'UGECAM dont son directeur M. Giry, M. Ahmed Benbrahim, directeur d'activité, Mme Anita Sbrana, responsable du service SIPFP, ainsi que les stagiaires d'autres sections. Il a débuté par une animation musicale donnée par les jeunes artistes avec leurs « bâtons du diable ». Elle a été suivie d'un buffet préparé par les adolescents inscrits à l'atelier restauration de la SIPFP, encadré par M. Mickaël Nazzare, éducateur technique spécialisé. Les peintures et bas-reliefs réalisés par les adolescents seront installés par la suite dans les différents locaux de l'établissement.

Cette collaboration fructueuse s'inscrit dans la mission que s'est donnée l'UGECAM qui souhaite offrir à ces jeunes une insertion sociale et professionnelle de qualité, une vie équilibrée où ils pourront s'épanouir. M. Landucci, l'UGECAM et ses jeunes artistes démontrent, si cela était encore nécessaire, que l'art est non seulement un puissant outil pédagogique et thérapeutique mais également un vecteur de cohésion, de citoyenneté et surtout un extraordinaire moyen d'échange, d'expression et d'apprentissage de soi.

Pour plus d'informations :

Le site de M.Landucci : <http://www.landucci-dominique.com>

Le site de l'UGECAM de La Gaude : <http://www.cms-lagaude.com/>

À noter : Dominique Landucci inaugure le mercredi 1^{er} juillet à 11heure, au Lycée Thierry Maulnier à Nice, sa sculpture « Ecrire l'avenir », réalisée en hommage aux victimes des attentats de Charlie Hebdo, afin de rappeler que la liberté de penser et de s'exprimer ne doit jamais être remise en question.

Isabelle Seguin

Merci à Dominique Landucci, Tiffany Jactel, Valérie Gaucher et aux jeunes de l'UGECAM.